

Le Temps
17. Septembre 2011

Le théâtre du pouvoir

Bernard Wuthrich Berne

Après seize ans passés au Conseil des Etats, Dick Marty va tirer sa révérence. Le Tessinois est toujours resté un esprit libre, n'hésitant jamais à prendre le contre-pied du PLR lorsque celui-ci prenait une direction qui lui déplaisait. Au moment de partir, le contestataire se sent encore plus libre. Mercredi, lors du débat sur le franc fort, il a, selon ses propres termes, tiré ses «dernières cartouches». Il a violemment attaqué les tarifs de roaming des opérateurs suisses de téléphonie mobile et posé la question de l'adhésion de la Suisse à l'UE et à l'euro. Le PLR ne sera guère mécontent de lui voir les talons.

Parce que sa salle est en travaux, le Conseil des Etats siège exceptionnellement au troisième étage du Palais fédéral. Il occupe le local du groupe parlementaire UDC. L'endroit est sombre, austère, presque scolaire, à des années-lumière des confortables fauteuils sénatoriaux habituels. Il y a pire: les conseillers aux Etats ne peuvent s'exprimer de leur place. Ils doivent se lever et aller parler debout à un pupitre équipé d'un micro. Conséquence de cet inconfort: les débats sont sensiblement raccourcis. Jeudi, le Conseil des Etats a levé sa séance quotidienne à 10 heures.

Pour réussir une campagne électorale, il faut aller là où se trouvent les gens. Ce truisme a été mis en œuvre de manière tout à fait opportune en ville de Berne. La piscine du Marzili est devenue l'un des hauts lieux de la campagne politique estivale. On y a vu défiler la socialiste bernoise Nadine Masshardt, puis son collègue de parti Matthias Aebischer, qui y a fait quelques tours de pelouse – dont l'un en compagnie de Christian Levrat. Entre les deux, le peloton cycliste du PLR emmené par Fulvio Pelli est passé dans le coin. Voilà des candidats qui savent joindre l'humide à l'agréable.

Andreas Aebi a trouvé un autre moyen de faire sa pub. «Si je me fais photographier avec une vache, il y a tout de suite cent personnes autour de moi», a-t-il confié à l'intervieweur de blick.ch. On est loin des profils Facebook, gadgets Twitter ou SMS prosélytiques envoyés par d'autres. Membre de l'UDC bernoise, Andreas Aebi est un homme de la terre qui fait campagne en battant la campagne. Berne